

## **ÉNERGIE SAGUENAY**

### **PROJET DE CONSTRUCTION D'UN COMPLEXE DE LIQUÉFACTION DE GAZ NATUREL À SAGUENAY**

**Deuxième partie de l'audience publique du BAPE**

**Commentaire  
présenté au Bureau d'audiences publiques sur l'environnement**

**par  
Johanne Cantin**

**2020-10-07**

Au président, M. Denis Bergeron  
Au commissaire, M. Laurent Pilotto

Bonjour,

Je suis préoccupé-e par le projet de GNL-Québec à cause de son impact sur les bélugas et sur le climat.

Une étude faite en 2019 par le fond monétaire international nous indique qu'une baleine vos 1,000 arbres quant à son impact pour réduire le CO2. (Voir: <https://time.com/5733954/climate-change-whale-trees>), il ne reste plus que 800 bélugas dans le Ford et leur déclin est alarmant. Des chercheurs ont demandé un moratoire sur

l'augmentation du trafic pour assurer la survie du béluga. L'augmentation de trafic maritime prévu occasionnerait 5 fois plus de bruit dans le Fjord du Saguenay, ce qui est critique pour la survie de l'espèce.

De plus, le projet GNL/Gazoduq causerait une augmentation de 1 milliard de tonnes de gaz à effet de serre sur 25 ans, soit l'équivalent des émissions de 200 millions de voitures. En temps de crise climatique, ce projet est un non sens. Sur l'ensemble de son cycle, le projet de GNL-Québec annulerait en une année tous les efforts de réduction de GES du Québec faits depuis 1990 et empêcherait la transition complète et nécessaire vers les énergies renouvelables. La compagnie GNL-Québec n'a pas démontré concrètement la carboneutralité de son usine de liquéfaction, il n'y a que des scénarios.

Du côté économique, ce projet n'est pas viable. La vaste majorité des investissements de GNL/Gazoduq iraient à l'extérieur du Québec puisque les promoteurs sont américains et que le gaz proviendrait de l'Alberta.

à ce jour, la compagnie n'a aucun contrat pour prouver que son gaz remplacerait du charbon sale ailleurs dans le monde

Il n'y a pas d'acceptabilité sociale à travers le Québec : une pétition a recueilli plus de 85 000 signatures. De nombreuses lettres ouvertes co-signées par 40 économistes, 126 universitaires, 160 scientifiques ont été publiées : 250 médecins se sont prononcés contre le projet ; de nombreux groupes communautaires, écologistes, associations étudiantes sont mobilisés sur le terrain.

Ce projet a des impacts négatifs sur la sécurité publique. Le gaz comporte des risques de déversement et d'explosion. Le déversement complet d'un réservoir de méthanier se ferait en 30 minutes, et son évaporation serait complétée en 2-3 heures. Le nuage d'explosion d'un méthanier est évalué à un rayon de 2 kilomètres.

Ce projet comporte aussi des risques pour la santé. La fracturation hydraulique (la technique d'extraction utilisée pour le gaz pour alimenter l'usine de liquéfaction) accroît les cas de leucémie, de maladies cardiaques, respiratoires et endocriniennes

Johanne Cantin, H8N 3E8.